

L'autre reprend les phrases des témoins de la scène et les écrit sur des feuilles plus ou moins sombres selon le degré d'obscurissement de leur cœur.

La troisième équipe lit la fin du texte à partir du verset 35 et note sur une feuille blanche ce qui se passe à la fin du récit, par exemple :

L'aveugle voit et croit. Il l'affirme.

Les pharisiens, qui croient tout savoir, sont aveugles dans la foi.

- Sur un grand panneau, on colle les titres donnés aux deux premières séquences du récit : Jésus et les disciples (v. 1 à 5) et Jésus et l'aveugle (v. 6 à 7). A partir de là, on trace un trait qui représente le chemin de l'aveugle.

D'un côté du chemin, on place les feuilles colorées qui correspondent à l'évolution de l'aveugle, et en face, sur l'autre côté du chemin, on place celles qui correspondent à ses interlocuteurs.

Enfin, la troisième équipe vient dire ce qu'elle a découvert dans la fin du texte de Jean et dispose la feuille qu'elle a remplie au bout du chemin, ainsi que la profession de foi de l'aveugle guéri : « **Je crois, Seigneur** » (v. 38).



### Un approfondissement

Le travail autour du texte peut aider jeunes et animateurs à entrer dans une démarche de foi. Le passage des ténèbres à la lumière est l'histoire de tout croyant. Pour cela, on propose au choix :

- **soit un temps de silence** devant la fresque ainsi préparée. Il peut être introduit par un morceau de musique. L'animateur propose de se rappeler l'itinéraire de l'aveugle dont la foi s'est affermie au fur et à mesure qu'il était questionné.

Chacun est invité à se situer personnellement dans cet itinéraire. On relit le texte de Jn 9 en l'entrecoupant d'un refrain, par exemple, G 79 : *Ouvre mes yeux*, M. Scouarnec, J. Akepsimas.

On peut terminer par un *Alleluia* ou par le premier couplet du chant E 61 : *Lumière pour l'homme aujourd'hui*, D. Rimand, J. Akepsimas.

Si la fresque n'a pas été réalisée auparavant, il est possible de la construire au fur et à mesure de la lecture de l'Évangile ;

- **soit une gestation**. Ce passage d'Évangile où il y a beaucoup de mouvement peut se prêter à une mise en scène. On veillera aux dialogues, à la tenue des acteurs, au déplacement dans l'espace. Les jeux de lumière et une voix off faciliteront une telle gestation qui vise à bien montrer comment l'aveugle s'ouvre à la lumière, à la profession de foi. De leur côté, les pharisiens semblent s'enfermer dans leur aveuglement.

Un petit rappel : la sobriété s'impose et les temps de silence donnent du poids aux paroles. Apprendre à des jeunes à expérimenter le silence et à attendre que germe la parole, éduquer à prendre son temps, ce n'est pas perdre du temps. Bien au contraire, c'est ouvrir un chemin d'intériorité.

## LES PARABOLES

Dès le début de son histoire, Israël se trouve devant un défi : parler de façon concrète, compréhensible par tous, d'un Dieu qui n'admet aucune représentation imagée. Le génie oriental va lui permettre de réaliser cette prouesse : références à la vie quotidienne ou à la nature, mise en œuvre d'images tirées de la réalité terrestre, énigmes poussant à la curiosité ou incitant à la recherche, en un mot, histoires illustrant un enseignement, telles se présentent les paraboles. Elles sont déjà présentes dans l'Ancien Testament.